

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

Samedi 14 mars 2020 – 19h

Tchaïkovski / Mazeppa
Orchestre et Chœur du
Théâtre Bolchoï de Russie



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS

Moscou

Week-end

Afin de faire pendant au Week-end Saint-Pétersbourg du début de saison, la Philharmonie consacre un week-end à Moscou en ce printemps 2020. La trajectoire des deux villes est assez différente, Moscou étant bien plus ancienne que l'ex-capitale impériale – même si la première fut culturellement supplantée par la seconde durant une bonne partie des XVIII^e et XIX^e siècles. Elle la talonna cependant de près, comme le montrent les dates de fondation de leurs conservatoires : 1862 pour Saint-Pétersbourg, 1866 pour Moscou.

Tchaïkovski joua dans l'institution moscovite – d'ailleurs rebaptisée Conservatoire Tchaïkovski en 1940 – un rôle de tout premier plan en tant que professeur de théorie musicale et d'harmonie. C'est aussi Moscou, avant Saint-Pétersbourg, qui lui offrit la possibilité de composer pour le ballet avec *Le Lac des cygnes*, créé au Bolchoï en 1877 (et donné ce dimanche dans la série de concerts Opus).

Fondée en 1776, la troupe du Bolchoï fait partie des grandes institutions musicales russes, et elle se taille logiquement une place de choix durant ce week-end avec deux concerts menés par son directeur musical, Tugan Sokhiev : l'un rend hommage une nouvelle fois à Tchaïkovski avec l'opéra *Mazeppa*, d'après une œuvre de Pouchkine ; l'autre explore un pan plus récent de l'histoire musicale de la Russie, celui des compositions de musique pour les films produits par les studios Mosfilm, avec *Ivan le Terrible*, écrit par Prokofiev dans les années 1940 pour le chef-d'œuvre d'Eisenstein.

On croisera également lors de ces pérégrinations moscovites Rachmaninoff, un temps élève au Conservatoire de Moscou et fortement influencé par Tchaïkovski (lors du récital de Dmitry Masleev ainsi que lors du concert sur instruments du Musée, qui fait sonner un piano « vis-à-vis », instrument rare où deux claviers se partagent le même corps). On entendra aussi Tikhon Khrennikov, Sergueï Taneïev ou Edison Denisov dans un programme d'œuvres pour vents avec les musiciens de l'Orchestre national d'Île-de-France. Quant aux musiciens de l'Orchestre de Paris, ils interprètent les plus belles pages de la musique russe au cours d'un concert-promenade au sein de la collection du Musée.

Samedi 14 mars

15H00 ————— CONCERT

Vents russes

Musiciens de l'Orchestre national d'Île-de-France

Sabine Raynaud, flûte

Hélène Gueuret, hautbois

Myriam Carrier, clarinette

Tristan Aragau, cor

Marie Boichard, basson

Alexander Alyabiev *quintette pour flûte, hautbois, clarinette, basson et cor*

Edison Denisov *quintette pour flûte, hautbois, clarinette, basson et cor (extraits)*

Evgeny Svetlanov *Village Day suite pour flûte, hautbois, clarinette, basson et cor (extraits)*

Gleb Pavlovitch Taranov *Quintette à vent op. 38*

Andrey Rubstov *Three Moods for Wind Quintet*

18H00 ————— RÉCITAL PIANO

Dmitry Masleev, piano

Gabriel Fauré *Nocturnes n^{os} 1, 8 et 11*

Claude Debussy *Pour le piano*

Nikolaï Miaskovski *Sonate n^o 2*

Piotr Ilitch Tchaïkovski *Casse-Noisette*
(transcription de Mikhaïl Pletnev)

Mikhaïl Glinka *L'Alouette* (transcription de Mili Balakirev)

Edvard Grieg *Peer Gynt* (Suite n^o 1)
(transcription de Grigory Ginzburg)

19H00 ————— OPÉRA EN CONCERT

Mazeppa

Orchestre et Chœur du Théâtre Bolchoï de Russie

Tugan Sokhiev, direction

Elchin Azizov, Mazeppa

Denis Makarov, Vassili Kotchoubeï

Agunda Kulaeva, Lioubov

Anna Nechaeva, Maria

Oleg Dolgov, Andreï

Nikolai Kazansky, Orlik

Ilya Selivanov, Iskra

Ivan Maximeyko, Cosaque ivre

Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski

Livret de Victor Bourenine

Clé d'écoute à 18h15 avec **Charlotte Ginot-Slacik**

Activités

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 MARS
À 10H00 ET 11H15

Atelier du week-end
Contes et musiques de Russie

SAMEDI 14 MARS À 10H30

Collège Regards croisés
Piotr Ilitch Tchaïkovski –
Sergueï Prokofiev

DIMANCHE 15 MARS À 14H00

Un dimanche en chœur
Chœurs russes

Dimanche 15 mars

14H30 ET 15H30 ————— CONCERT-PROMENADE
AU MUSÉE

Sur les rives de la Moskova

Avec les musiciens de l'Orchestre de Paris

Piotr Ilitch Tchaïkovski *Casse-Noisette, Mélodie*

Dmitri Chostakovitch *Valse n° 2, Romance*

Nikolaï Rimski-Korsakov

Chanson Arabe, Chanson Hindoue

Serge Rachmaninoff *Vocalise*

Russian Fiddler (thèmes populaires russes)

15H00 ————— CONCERT EN FAMILLE / SÉRIE OPUS

Le Lac des cygnes

Orchestre symphonique du Pôle supérieur
d'enseignement artistique
Paris – Boulogne-Billancourt

Orchestre symphonique du Conservatoire
à rayonnement régional de Paris

Pierre-Michel Durand, direction

Marie-Aude Melliès, violon solo

Mirabelle Ordinaire, livret, mise en espace

Laurent Sarazin, réalisation vidéo

Clément Hervieu-Léger

de la Comédie-Française, comédien

Radoslav Majerik, voix off

Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski

15H00 — CONCERT SUR INSTRUMENTS DU MUSÉE

Salon vis-à-vis

Ludmila Berlinskaya, Arthur Ancelle,
Piano vis-à-vis Pleyel 1928

Anton Arenski *Suite pour deux pianos n° 2 « Silhouettes »*

Serge Rachmaninoff *Suite pour deux pianos n° 2*

Sergueï Prokofiev *Suite de Cendrillon* (transcription
de Mikhaïl Pletnev)

16H30 ————— CONCERT SYMPHONIQUE

Ivan le Terrible

Orchestre et Chœur du Théâtre Bolchoï de Russie

Tugan Sokhiev, direction

Agunda Kulaeva, mezzo-soprano

Andrey Potaturin, baryton

Charles Gonzalès, récitant

Musique de Sergueï Prokofiev

Arrangement de Abraham Stassevitch

Récréation musicale à 16h00 pour les enfants dont les
parents assistent au concert de 16h30

Clé d'écoute à 15h45 avec **Charlotte Ginot-Slacic**

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Programme

Piotr Ilitch Tchaïkovski

Mazeppa – version de concert

Acte I

ENTRACTE

Acte II

ENTRACTE

Acte III

Orchestre et Chœur du Théâtre Bolchoï de Russie

Tugan Sokhiev, direction

Valery Borisov, chef de chœur

Elchin Azizov, baryton (*Mazeppa*)

Denis Makarov, basse (*Vassili Kotchoubèï*)

Agunda Kulaeva, mezzo-soprano (*Lioubov*)

Anna Nechaeva, soprano (*Maria*)

Oleg Dolgov, ténor (*Andrei*)

Nikolai Kazansky, basse (*Orlik*)

Ilya Selivanov, ténor (*Iskra*)

Ivan Maximeyko, ténor (*Cosaque ivre*)

FIN DU CONCERT VERS 22H30.

Ce concert est surtitré.

L'œuvre

Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893)

Mazeppa

Composition : été 1881-été 1883 (Tchaïkovski modifie sa partition après la création).

Livret : Victor Bourenine d'après le poème épique *Poltava* d'Alexandre Pouchkine.

Langue : russe.

Création : le 3 février 1884, au Théâtre Bolchoï (Moscou).

Effectif instrumental dans la fosse : 3 flûtes (dont 1 jouant le piccolo), 2 hautbois, 1 cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 cornets, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba – timbales, percussions – harpe – cordes.

Effectif instrumental sur scène : 3 cors, 4 trompettes, 3 trombones, 1 tuba – 1 caisse claire, 1 tambour militaire.

Publication : P. Jurgenson, Moscou, 1899.

Durée : environ 2h50.

Une histoire russe

« Il crie épouvanté, tu poursuis implacable.
Pâle, épuisé, béant, sous ton vol qui l'accable
Il ploie avec effroi ;
Chaque pas que tu fais semble creuser sa tombe.
Enfin le terme arrive... il court, il vole, il tombe,
Et se relève roi ! »

De Mazeppa, la France a retenu le poème héroïque paru en 1829 dans *Les Orientales*, où Victor Hugo chante le cosaque indomptable triomphant des tortures, que Liszt exalta ensuite dans les *Études d'exécution transcendante* et dans son poème symphonique. Archétype romantique de la victoire sur l'adversité, Mazeppa s'impose comme l'*alter ego* légendaire des artistes eux-mêmes. Qui se souvient que Mazeppa fut d'abord une figure historique ukrainienne, qu'il passa en 1709 avec le roi Charles XII de Suède un pacte destiné à

renforcer l'indépendance de l'Ukraine face aux vellétés de Pierre le Grand, monarque de Russie ? En 1822, sa liaison avec la jeune Maria Kotchoubeï fait d'ailleurs l'objet d'un rappel dans une *Histoire d'Ukraine* dont, en 1829, Alexandre Pouchkine s'inspire dans son poème épique consacré à la bataille entre le souverain d'Ukraine et le tsar de Russie : *Poltava*. Vainqueur de Charles XII et de Mazeppa, Pierre le Grand y assoit alors sa jeune autorité. « Mazeppa est un des personnages les plus remarquables de cette époque. Certains auteurs ont voulu en faire un héros de la liberté [...]. L'histoire nous le montre comme un ambitieux passé maître dans l'art de la trahison et du crime, comme le calomniateur de son bienfaiteur Samoilovitch, comme l'assassin du père de sa malheureuse maîtresse, comme traître à Pierre avant sa victoire, à Charles après sa défaite ; sa mémoire, vouée à l'anathème par l'Église, ne saurait échapper à la malédiction de l'humanité. », écrit le poète russe.

Loin de l'imaginaire romantique, Mazeppa est donc une figure politique d'une complexité certaine, qu'en 1881 Tchaïkovski met en musique pour son septième opéra. La notoriété d'*Eugène Onéguine* et de *La Dame de pique*, œuvres de la lyrique amoureuse, ont longtemps éclipsé le goût du musicien pour des sujets historico-politiques, tels que sa *Pucelle d'Orléans* ou *L'Opritchnik*. À cet égard, *Mazeppa* est exemplaire du souhait des compositeurs russes d'incarner le pouvoir à l'opéra. Comme *La Khovantchina* de Moussorgski, *Mazeppa* évoque la genèse de la Russie moderne et son conflit avec des formes anciennes du pouvoir – celle incarnée par l'hetman d'Ukraine. Absent mais arbitre des destinées – un autre point commun avec *La Khovantchina* dicté par la censure tsariste –, Pierre le Grand y apparaît comme l'horizon inéluctable du devenir russe. Ainsi, la *Poltava*, évoquée par le tableau symphonique au début de l'acte III, initie une tradition de batailles orchestrales qui célèbrent la construction de l'unité russe : « Bataille du Kerjenets » dans *Kitège* de Rimski-Korsakov, « Bataille sur la glace » d'*Alexandre Nevski* de Prokofiev. Tchaïkovski cite en outre un thème populaire, connu de nombreux musiciens russes, « Gloire au beau soleil dans le ciel » (présent, par exemple, dans *Boris Godounov* de Moussorgski), qu'il associe au choral orthodoxe « Dieu, sauve ton peuple ». À l'instar de *Boris Godounov*, le chœur, présent lors de l'exécution, et auquel Tchaïkovski prête figures populaires et thèmes folkloriques, n'apparaît pas comme un interlocuteur politique valable, mais comme une foule prise dans l'étau des choix des puissants.

Subversion privée, basculement politique

Créée en 1884 à Moscou, l'œuvre s'inscrit aussi dans une réflexion plus large sur les figures de pouvoir : si l'ombre du funeste *Boris Godounov* plane sur la pièce, c'est bien plutôt du côté de Verdi que Tchaïkovski regarde. Comme dans *Don Carlos* (1867), créé sur la

scène de l'Opéra de Paris, les figures tutélaires de Mazeppa broient les jeunes générations. L'amour fou entre le gouverneur d'Ukraine, figure respectée et puissante, et la (très) jeune Maria foule aux pieds toutes les règles : sociales, familiales, politiques, religieuses. Semblable au Philippe II de Verdi épousant la fiancée de son propre fils, Mazeppa transgresse les lois morales et

Pouchkine arrive au moment où nous commençons à prendre correctement conscience de nous-mêmes, au moment où cette prise de conscience naît et s'amorce à peine dans notre société après tout un siècle écoulé depuis la réforme de Pierre, et son apparition concourt puissamment à éclairer d'une lumière nouvelle l'obscurité de notre route.

Fédor M. Dostoïevski, Journal d'un écrivain, 1880

bafoue les tabous de l'inceste. Cette réflexion sur la confusion entre les générations culmine dans la scène finale où Maria, hallucinée, à la manière d'une *pietà* russe berce maternellement Andreï, son ancien amoureux agonisant, après avoir accusé son amant d'autrefois : « Vieillard, je t'ai pris pour un autre ! » La modernité de cette figure féminine qui embrasse résolument son destin n'est pas le moindre sujet de *Mazeppa*. Avant *La Fiancée du tsar* de Rimski-Korsakov – dont l'héroïne est littéralement sacrifiée au tsar Ivan le Terrible –, Maria finit folle, comme *Lucia di Lamermoor* de Donizetti ou Elvira des *Puritani* de Bellini, pour avoir croisé le regard d'un puissant.

« L'oubli s'est fait sur Mazeppa. [...]

Mais la fille, la criminelle...

La rumeur ne dit rien sur elle :

On ne sait rien de son destin,

De ses souffrances, de sa fin ?

Mais quand parfois, dans la campagne

Un chanteur aveugle accompagne

À la guitare la chanson
De l'hetman, devant la jeunesse,
Il parle de la pécheresse
En baissant quelque peu le ton »
(Pouchkine, *Poltava*)

Synopsis

L'action se déroule en Ukraine au bord du Dniepr, au début du XVIII^e siècle.

Acte I

Tableau 1

Dans la propriété de Kotchoubeï.

Au bord du Dniepr, des jeunes filles tressent des couronnes. Maria, fille du riche Kotchoubeï, demeure seule. Elle éprouve une attraction irrésistible pour Mazeppa, le gouverneur d'Ukraine, ami de son père. Surprise par Andreï, ami d'enfance qui l'aime sans retour, elle confie ses inquiétudes.

Mazeppa n'est plus le jeune cosaque héroïque. Puissant homme d'État, il est accueilli par Kotchoubeï, qui le reçoit avec les honneurs. À l'issue d'une fête, Mazeppa demande à son ami la main de Maria, sa filleule. Celui-ci croit d'abord à une plaisanterie, mais Mazeppa affirme que celle-ci est consentante. Face au refus de Kotchoubeï, Mazeppa menace de recourir aux armes. Maria le rejoint et ils quittent le domaine.

Tableau 2

Le père trahi prépare sa vengeance en révélant à Pierre le Grand que Mazeppa a fait alliance avec la Suède pour l'indépendance de l'Ukraine.

Acte II

Tableau 1

Pierre le Grand n'a pas cru Kotchoubéï et l'a livré à Mazeppa. Dans sa prison, le noble se prépare à être exécuté. Il est torturé afin que les proches de Mazeppa mettent la main sur ses richesses.

Tableau 2

Mazeppa ne sait comment annoncer l'exécution de son père à Maria. Il confirme la sentence de mort à Orlik. La jeune femme rejoint l'hetman et lui reproche sa distance. Après l'avoir rassurée, Mazeppa lui fait affirmer qu'entre lui et son père, c'est bel et bien Mazeppa qu'elle choisirait.

Mais Lioubov, mère de Maria, s'est glissée dans les appartements de sa fille, qui ignore tout. Celle-ci comprend l'issue fatale et tente de s'y opposer.

Tableau 3

Exécution de Kotchoubéï. Mazeppa condamne à mort son ancien ami, tandis que Maria et sa mère arrivent trop tard.

Acte III

Intermède symphonique consacré à la bataille de Poltava, qui opposa Pierre le Grand au roi de Suède Charles XII, allié de Mazeppa.

Dans la propriété de Kotchoubéï, Andreï contemple, désespéré, les lieux ravagés de son enfance. Deux cavaliers s'approchent : Mazeppa et Orlik sont en fuite. Andreï se jette sur l'ancien hetman et tombe, blessé.

Arrive Maria, devenue folle, qui ne reconnaît plus personne. Mazeppa veut l'emmener avec lui mais Orlik l'en dissuade. Ils quittent les lieux. Maria et Andreï se retrouvent. Elle ne reconnaît pas son ami, qui meurt dans ses bras, tandis qu'elle le berce en chantant.

Charlotte Ginot-Slacik

Le Théâtre Bolchoï

Le Théâtre Bolchoï incarne depuis longtemps l'un des symboles majeurs de la Russie et de sa culture. Principal théâtre du pays, il est le gardien de ses traditions musicales et l'un des centres de la culture mondiale, mais il joue également un rôle de premier ordre dans l'évolution des arts du spectacle russes.

L'histoire du Bolchoï commence en 1776 lorsque le prince Pierre Ouroussov, procureur général du gouvernement impérial de Catherine II, fonde la première troupe de théâtre permanente de Moscou en compagnie de l'ancien acrobate britannique Michael Maddox, reconverti en imprésario. Passionné de théâtre, Pierre Ouroussov entreprend de bâtir, rue Petrovka, un édifice « dont l'ornementation extérieure participera de la beauté de la ville ». Dans ce bâtiment connu sous le nom de Théâtre Petrovsky, la troupe donne des drames, des opéras et des ballets. Vingt-cinq ans plus tard, l'édifice est ravagé par l'un de ces incendies qui sont alors monnaie courante à Moscou. La troupe se produit à différents endroits de la ville jusqu'à ce qu'en 1825 un nouveau théâtre soit inauguré sur l'emplacement de l'ancien bâtiment englouti par les flammes. Les architectes Ossip Bovet et Andreï Mikhaïlov l'ont conçu dans le style classique. Son portique orné de huit colonnes doriennes est surmonté d'un fronton représentant Apollon aux rênes d'un char tiré par quatre chevaux. Les pièces dramatiques se jouent désormais au tout récent Théâtre Maly tandis que le Théâtre Petrovsky Bolchoï se spécialise dans la production d'opéras et de ballets. Sa compagnie ne compte encore que quarante-sept danseurs à l'époque.

En 1853, l'intérieur du théâtre est détruit par un nouvel incendie. L'architecte vénitien Alberto Cavos, fils du compositeur Caterino Cavos et grand-père d'Alexander Benois, se charge de la rénovation. Le nouveau théâtre ouvre en 1856, et son aspect extérieur n'a pratiquement pas changé depuis.

De *La Flûte enchantée* de Mozart aux œuvres de Spontini et Boieldieu, Rossini et Auber ou encore Bellini et Donizetti, le Théâtre Bolchoï a très tôt proposé au public des productions de chefs-d'œuvre opératiques variés. En contrepoint de la mode européenne, on y donne les premiers vaudevilles de Fomin et Pachkevitch ainsi que les premiers opéras romantiques de Verstovski. Alors que Saint-Petersbourg opte pour un répertoire étranger, le Théâtre Bolchoï

ouvre sa scène aux compositeurs russes. C'est à Moscou que sont créés les opéras de Tchaïkovski *Mazeppa* et *Eugène Onéguine*. Les cérémonies nationales y sont invariablement célébrées par des représentations d'*Une vie pour le tsar* de Glinka, et le *Boris Godounov* de Moussorgski comme *Le Prince Igor* de Borodine y trouvent leur forme dramatique idéale. La valorisation du jeu des acteurs, qui a toujours fait partie inhérente du style Bolchoï, est

l'une des composantes essentielles de ces productions. Leurs décors sont aussi particulièrement soignés.

Alexandre Gorski revisite la mise en scène des pièces du répertoire classique de la compagnie, accentuant leurs aspects dramatiques et réalistes. Sous sa direction, le Bolchoï trouve son identité.

Les premiers ballets représentés furent ceux des maîtres français et italiens – Filippo Beccari, les frères Morelli et Jean Lamiral –, mais bientôt de jeunes chorégraphes russes les remplacent et se consacrent aux ballets qui explorent des thèmes nationaux, à l'image d'Adam Glushkovski.

La compagnie comprend maintenant cent cinquante danseurs. Entre 1820 et 1830, elle se développe selon la tradition française sous l'influence de Félicité-Virginie Hullin-Sor et Fanny Elssler, qui ont familiarisé le public moscovite aux œuvres de Jules Perrot et à d'autres chefs-d'œuvre du ballet romantique. Le *Don Quichotte* de Marius Petipa est créé à Moscou le 26 décembre 1869. L'œuvre est considérée comme la carte de visite du ballet du Bolchoï. Enfreignant toutes les règles des théâtres impériaux, il est même transféré à Saint-Pétersbourg. En 1900, l'assistant et élève de Petipa Alexandre Gorski est nommé à la tête du théâtre. Jusqu'à sa mort, en 1924, il revisitera la mise en scène des pièces qui composent le répertoire classique de la compagnie, accentuant leurs aspects dramatiques et réalistes. Il pose ainsi les fondations des futurs succès du Bolchoï. Sous sa direction, la compagnie trouve son identité.

Après la révolution d'Octobre 1917, certains critiques bolcheviks demandent la révocation du répertoire classique. Toutefois, les voix modérées obtiennent gain de cause et, pendant la période soviétique, les opéras et ballets traditionnels du XIX^e siècle continuent d'être représentés aux côtés d'œuvres contemporaines.

Moscou est faite capitale, supplantant Saint-Pétersbourg, et le Bolchoï devient le premier théâtre de Russie, dépositaire des plus grands talents artistiques du pays. Le théâtre emploie les chanteurs et danseurs les plus renommés, tout comme les meilleurs chefs d'orchestre, chorégraphes et metteurs en scène. Quant aux décors de Vladimir Dmitriev, Fiodor Fedorovski, Piotr Williams et Simon Virsaladze, ce ne sont pas seulement des accessoires mais de grandes fresques. Boris Pokrovski renouvelle la mise en scène opératique tandis que Leonid Lavrovski et Iouri Grigorovitch font entrer le ballet soviétique dans son âge d'or.

De grands talents ont foulé la scène du Bolchoï, parmi lesquels les chanteurs Antonina Neжданова, Nadezhda Obukhova, Maria Maksakova, Irina Arkhipova, Tamara Milashkina, Elena Obratsova, Galina Vichnevskaïa, Makvala Kasrashvili, Fiodor Chaliapine, Leonid Sobinov, Sergeï Lemeshev, Ivan Kozlovsky, Yevgeny Nesterenko et Vladimir Atlantov, ainsi que les danseurs Olga Lepechinskaïa, Marina Semenova, Galina Oulanova, Maïa Plissetskaïa, Natalia Bessmertnova, Ekaterina Maximova, Nina Timofeeva, Assaf Messerer, Alexeï Ermolaev, Mikhaïl Lavrovski, Vladimir Vassiliev et Māris Liepa. L'orchestre du Bolchoï a également participé à la renommée du théâtre et s'est fait l'égal des plus grands ensembles symphoniques du monde grâce à ses chefs d'orchestre réputés : Serge Rachmaninoff, Vyacheslav Suk, Nikolaï Golovanov, Ary Pazovsky, Urij Fayer, Samuel Samossoud, Vassili Nebolsin, Alexandre MelikPachaïev, Kirill Kondrachine, Boris Haykin, Ievgueni Svetlanov, Guennadi Rojdestvenski, Mstislav Rostropovitch, Iouri Simonov, Alexandre Lazarev ou encore Mark Ermler.

Le Théâtre Bolchoï emploie aujourd'hui trois mille personnes, dont les membres de ses célèbres troupes d'opéra et compagnie de ballet, constituée de plus de deux cents danseurs. L'institution tire une grande fierté de son patrimoine artistique. Elle s'emploie à le conserver tout en sachant qu'elle doit continuer d'évoluer afin de pouvoir prospérer dans un monde changeant. Le Bolchoï offre donc à son public des représentations des chefs-d'œuvre du théâtre musical russe et occidental des xix^e et xx^e siècles, tout comme des œuvres de commande. On y a ainsi donné l'opéra de Leonid Desyatnikov *Les Enfants de Rosenthal*, mis en scène par Eiumantas Necrosius ; le ballet du chorégraphe Alexeï Ratmansky *Illusions perdues* ; une pièce d'Angelin Preljocaj, *Suivront 1000 ans de calme*, sur une musique signée Laurent Garnier et avec la participation de la compagnie de danse du chorégraphe ; *Un héros de notre temps* d'Ilya Demutsky, chorégraphié par Yuri Possokhov et mis en scène par Kirill Serebrennikov ; le ballet *Noureev*.

Pour ses productions, le Théâtre Bolchoï fait appel aux plus grands metteurs en scène – Francesca Zambello, Declan Donnellan, Robert Sturua, Peter Konwitschny, Temur Chkheidze, Robert Wilson, Graham Vick, David Pountney, Dmitri Tcherniakov, Alexandre Sokurov, Alexandre Titel, Stephen Lawless, Adrian Noble, Iouri Lioubimov, Robert Carsen, Lev Dodin, Rimas Tuminas, Peter Stein, Adolf Shapiro ou David Olden – et chorégraphes – Roland Petit, John Neumeier, Pierre Lacotte, Radu Poklitaru, Christopher Wheeldon, Wayne McGregor, Mats Ek, Jean-Christophe Maillot, Paul Lightfoot, Sol León ou encore Viacheslav Samodurov.

Le Théâtre Bolchoï s'attache à assurer la continuité entre les générations d'artistes en encourageant les jeunes talents. Il a ainsi fondé le Young Artists Opera Program afin de cultiver et de perfectionner les dons des futurs grands noms de l'opéra. La présentation d'œuvres de chambre et de symphonies ainsi que d'opéras fait partie des activités intrinsèques de la compagnie. Elle familiarise ainsi son public avec des œuvres appartenant à tous les genres musicaux. Depuis février 2014, Tugan Sokhiev occupe le poste de directeur musical et chef d'orchestre du Théâtre Bolchoï. Makhar Vaziev a été nommé directeur du ballet en mars 2016. Le Théâtre Bolchoï est désormais doté de trois scènes : sa légendaire scène historique, dont il peut à nouveau disposer suite à sa reconstruction et à sa rénovation entre 2005 et 2011, la nouvelle scène et le Beethoven Hall. Le Bolchoï propose plus de cinq cents spectacles par saison. Ses compagnies d'opéra et de ballet effectuent également de longues tournées et jouent dans les villes russes comme dans les opéras les plus prestigieux du monde. Le Bolchoï n'est pas seulement riche d'une histoire vieille de deux cent quarante ans ; c'est aujourd'hui un théâtre du XXI^e siècle.

Le compositeur Piotr Ilitch Tchaïkovski

Formé en droit à Saint-Pétersbourg, Piotr Ilitch abandonne le Ministère de la Justice (1859-1863) pour la carrière musicale. L'année de son inauguration (1862), il entre au Conservatoire de Saint-Pétersbourg dirigé par Anton Rubinstein dont il est l'élève. Sa maturation est rapide. Dès sa sortie en décembre 1865, il est invité par Nikolaï Rubinstein, le frère d'Anton, à rejoindre l'équipe du Conservatoire de Moscou qui ouvrira en septembre 1866 : Tchaïkovski y enseigne jusqu'en 1878. Sa première décennie passée à Moscou regorge d'énergie : il se consacre à la symphonie (nos 1 à 3), à la musique à programme (*Francesca da Rimini*), compose son *Premier Concerto pour piano* et ses trois *Quatuors*. *Le Lac des cygnes* (1876) marque l'avènement du ballet symphonique. Intégré dans la vie des concerts, publié par Jurgenson, Tchaïkovski se fait rapidement un nom. Au tournant des années 1860-1870, il se rapproche du Groupe des Cinq, partisan d'une école nationale russe (avec la *Deuxième Symphonie* « *Petite-russienne* », puis *Roméo et Juliette* et *La Tempête*). Mais il se voudra au-dessus de tout parti. L'année 1877 est marquée par une profonde crise lorsqu'il se marie, agissant à contre-courant d'une homosexualité acceptée. C'est aussi l'année de la *Quatrième Symphonie* et de son premier chef-d'œuvre lyrique, *Eugène Onéguine*. Nadejda von Meck devient sa mécène : cette riche admiratrice, veuve, lui assure l'indépendance financière pendant

treize années, assorties d'une correspondance régulière. Tchaïkovski rompt avec l'enseignement. Entre 1878 et 1884, il ne cesse de voyager, à l'intérieur de la Russie et en Europe (Allemagne, Italie, Autriche, Suisse, France). Outre le *Concerto pour violon* et l'opéra *Mazeppa*, il se réoriente vers des œuvres plus courtes et libres (*Suites pour orchestre*), et la musique sacrée (*Liturgie de saint Jean Chrysostome*, *Vêpres*). S'il jette l'ancre en Russie en 1885, il repart bientôt en Europe, cette fois pour diriger lors de tournées de concerts, cultivant des contacts avec les principaux compositeurs du temps. La rupture annoncée par Nadejda von Meck, en 1890, est compensée par une pension à vie accordée par le tsar (à partir de 1888) et des honneurs internationaux. Après la *Cinquième Symphonie* (1888), Tchaïkovski retrouve une aisance créatrice. Il collabore avec le chorégraphe Marius Petipa pour le ballet *La Belle au bois dormant*, auquel succède un nouveau sommet lyrique : *La Dame de pique*. L'opéra *Iolanta* et le ballet *Casse-Noisette* connaîtront une genèse plus rebelle. La *Sixième Symphonie* « *Pathétique* » est créée une dizaine de jours avant sa mort, dont la cause n'a jamais été élucidée (choléra ? suicide ? insuffisance des médecins ?). Parmi les Russes, Tchaïkovski représente l'assimilation des influences occidentales et de l'héritage classique, unis au génie national. Ce romantique qui vénérât Mozart marque l'histoire dans les domaines de l'opéra, de l'orchestre et du ballet.

Les interprètes

Elchin Azizov

Diplômé en 1997 de l'Université d'État de culture et d'art d'Azerbaïdjan, Elchin Azizov participe en 2005 à l'Académie d'été du Mozarteum de Salzbourg et se forme auprès d'Alessandro Misciasci à partir de 2006-2007. En 2007, il devient soliste du Centre lyrique Galina Vichnevskaïa puis, en 2008, du Théâtre Bolchoï où son répertoire comprend notamment chez Verdi les rôles de Giorgio Germont dans *La traviata*, de Rodrigo dans *Don Carlo* et de Renato dans *Un bal masqué*, Escamillo dans *Carmen* de Bizet, Lescaut dans *Manon Lescaut* de Puccini, Docteur Falke dans *La Chauve-souris* de Strauss, chez Tchaïkovski les rôles d'Ibn-Hakia dans *Iolanta* et de Tomski dans *La Dame de pique*, chez Rimski-Korsakov les rôles de Grigory Griaznoï dans *La Fiancée du tsar* et de Misgir dans *La Demoiselle des neiges*, Chelkalov dans *Boris Godounov* de Moussorgski, Igor

Sviatoslavitch dans *Le Prince Igor* de Borodine et Leandro dans *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev. Elchin Azizov se produit fréquemment en tournée, que ce soit en Russie ou à l'étranger. Au cours de la saison 2018-2019, il incarne Abimelech dans *Samson et Dalila* et Ibn-Hakia dans *Iolanta* sur la scène du Metropolitan Opera de New York. En mai 2018, il a joué le rôle de Grigory Gryaznoy dans *La Fiancée du tsar* au Grand Théâtre de Shanghai lors d'une tournée du Bolchoï en Chine sous la direction de Tugan Sokhiev. En juillet 2019, il se produit au Bravo Vail Music Festival dans le Colorado dans le rôle de Scarpia dans *Tosca* sous la direction de Yannick Nézet-Séguin. Au cours de la saison 2019-20, Elchin Azizov revient deux fois au Metropolitan Opera, d'abord dans son premier rôle de Paolo dans *Simon Boccanegra* de Verdi, puis dans le rôle de Lescaut dans *Manon Lescaut* de Puccini.

Denis Makarov

Diplômé en 2003 du Conservatoire d'État de Moscou, Denis Makarov devient en 2002 soliste du Théâtre académique musical Stanislavski et Nemirovitch-Dantchenko de Moscou. Il y incarne notamment Bartolo dans *Le Barbier de Séville* de Rossini, Leporello dans *Don Giovanni* de Mozart, Hermann dans *Tannhäuser* de Wagner,

Barbe-bleue dans *Le Château de Barbe-bleue* de Bartók, Des Grieux dans *Manon* de Massenet, Banco dans *Macbeth* de Verdi, Saltan dans *Le Conte du tsar Saltan* de Rimski-Korsakov et Dosifeï dans *La Khovantchina* de Moussorgski. En novembre 2018, il rejoint la compagnie d'opéra du Bolchoï où son répertoire comprend entre

autres Lord Sidney dans *Le Voyage à Reims* de Rossini, l'Esprit du lac dans *Rusalka* de Dvořák, Colline dans *La Bohème* de Puccini, chez Rimski-Korsakov Sobakine dans *La Fiancée du tsar*, le Prince Youri Tokmakov dans *Ivan le Terrible* et Saltan dans *Le Conte du tsar Saltan*, le Prince

Grémine dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, le vieux forçat dans *Katerina Ismailova* de Chostakovitch, Basilio dans *Le Barbier de Séville* de Rossini et Pimène dans *Boris Godounov* de Moussorgski.

Agunda Kulaeva

Diplômée du département vocal du Conservatoire d'État de Rostov en 2005, Agunda Kulaeva achève la même année ses études au Centre lyrique Galina Vishnevskaja. Elle fait ses débuts au Théâtre Bolchoï en 2005 en Sonia dans *Guerre et Paix* de Prokofiev. En 2014, elle intègre cette troupe où son répertoire s'enrichit entre autres des rôles de Lioubacha dans *La Fiancée du tsar* de Rimski-Korsakov et du Printemps dans sa *Demoiselle des neiges*, auxquels s'ajoutent Eboli dans *Don Carlo* de Verdi, Kontchakovna dans *Le Prince Igor* de Borodine, le rôle-titre de *Carmen* de Bizet, Laura dans *Le Convive de pierre* de Dargomyjski, Marguerite dans *La Damnation de Faust* de Berlioz et Marina Mnichek dans *Boris Godounov* de Moussorgski. Son répertoire comprend encore la comtesse dans la *Dame de pique* de Tchaïkovski, Lehl dans *La Demoiselle des neiges*, Dalila dans *Samson et Dalila* de Saint-Saëns, Ratmir dans *Rouslan et Ludmila* de Glinka, chez Verdi les rôles de Fenena dans *Nabucco*, d'Amneris dans *Aïda*, Lola dans *Cavalleria rusticana* de Mascagni et Adalgisa dans *Norma*

de Bellini. L'artiste se produit fréquemment en tournée en Russie et à l'étranger, invitée sur des scènes aussi prestigieuses que la Deutsche Oper de Berlin, l'Opéra national des Pays-Bas d'Amsterdam et l'Israëli Opera de Tel Aviv. En 2018, elle reçoit le titre d'Artiste du mérite de la Fédération russe. En 2014, elle a fait ses débuts dans le rôle de Lioubacha dans *La Fiancée du tsar* à l'Avery Fisher Hall de New York, ainsi qu'au Theater an der Wien, au Cultural Center de Hong Kong et à la Philharmonie de Paris. Elle a interprété les rôles d'Amneris au Sofia National Opera and Ballet (avec Kamen Chanév dans le rôle de Radamès), et de Carmen et d'Eboli au Festival Varna Summer. Elle a débuté la saison en cours avec un grand succès dans le rôle de Preziosilla dans *La forza del destino*, nouvelle production de la Deutsche Oper de Berlin. Elle a joué Carmen à la Deutsche Oper de Berlin et à l'Arena di Verona, ainsi que Marguerite dans *La Damnation de Faust* avec le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin. Prochainement, elle interprétera Marguerite dans *La Damnation de Faust* au Teatro Monumental

de Madrid, Marina Mnischek dans *Boris Godounov* au Salzburger Festspiele, un rôle de mezzo-soprano dans *La Demoiselle des neiges* de Tchaïkovski à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et dans le *Requiem* de Verdi à Moscou (avec maestro Plácido Domingo).

Anna Nechaeva

Diplômée du Conservatoire d'État de Saratov, Anna Nechaeva est soliste du Théâtre d'État de musique de chambre de Saint-Pétersbourg (2003-2008) et du Théâtre Mikhaïlovski de Saint-Pétersbourg (2008-2011). En 2012, elle fait ses débuts au Théâtre Bolchoï où elle incarne Nastasia dans *L'Enchanteresse* de Tchaïkovski. La même année elle devient soliste de la troupe, ajoutant à son répertoire chez Verdi les rôles d'Élisabeth de Valois dans *Don Carlo*, de Violetta dans *La traviata* et d'Amelia dans *Un bal masqué* de Verdi, chez Puccini le rôle-titre de *Manon Lescaut*, de Liu dans *Turandot* et de Mimi dans *La Bohème*, Micaëla dans *Carmen* de Bizet, chez Tchaïkovski Tatiana dans *Eugène Onéguine*, le rôle-titre de *Iolanta* et celui de Lisa dans *La Dame de pique*, Yaroslavna dans *Le*

Prince Igor de Borodine, chez Rimski-Korsakov le rôle de Koupava dans *La Demoiselle des neiges* et d'Olga Tokmakova dans *Ivan le Terrible* ainsi que Doña Anna dans *Le Convive de pierre* de Dargomyjski. Anna Nechaeva est fréquemment invitée à se produire en tournée en Russie comme à l'étranger. On peut l'applaudir notamment à la Staatsoper Unter den Linden de Berlin, à l'Opéra des Flandres de Gand et au Washington National Opera. En 2019, elle a chanté au Teatro di San Carlo dans *La Dame de pique*. Au Japon, elle a interprété Tatiana dans *Eugène Onéguine*. Ses futurs rôles : Liza dans *La Dame de pique* à La Monnaie de Bruxelles en 2020 ; le rôle-titre de *Roussalka* de Dvořák à Sydney en 2021, et Polina dans *Le Joueur* au Metropolitan Opera en 2022.

Oleg Dolgov

Oleg Dolgov obtient son diplôme du Conservatoire d'État de Moscou en 2004. En 2014, il a rejoint le Théâtre Bolchoï. Dans cette maison, son répertoire comprend chez Verdi le rôle-titre de *Don Carlo*, d'Alfredo dans *La traviata* et de Riccardo dans *Un bal masqué*, Don José dans *Carmen* de Bizet, le Prince dans *Rusalka* de Dvořák, chez Tchaïkovski Herman dans *La Dame de pique*, Vaudémont dans *Iolanta* et le Prince Youri dans *L'Enchanteresse*, chez Rimski-Korsakov Mikhaïl Toutcha dans *Ivan le Terrible*, le prétendant dans *Boris Godounov* de Moussorgski et Sergueï dans *Katerina Ismaïlova* de Chostakovitch. S'y ajoutent des premiers rôles dans les opéras de Verdi (*Luisa Miller*, *Le Trouvère*, *La Force du destin*, *Nabucco*), Tchaïkovski (*La Pucelle d'Orléans*), Œdipus

Rex de Stravinski, Aleko de Rachmaninoff, *Guerre et Paix* de Prokofiev ou *Les Joueurs* de Chostakovitch. Son vaste répertoire de concert comprend les parties de ténor solo chez Bach, Haydn, Beethoven, Mozart, Rossini, Dvořák, Bruckner, Schubert, Berlioz, Brahms et Schnittke, ainsi que des œuvres de chambre de compositeurs russes et étrangers. On le retrouve régulièrement en tournée en Russie comme à l'étranger, invité à La Scala de Milan, au Festival de Spoleto, au Holland Festival et au Concertgebouw d'Amsterdam, au Théâtre national de Prague et au Nouveau Théâtre national de Tokyo. En 2020 il interprétera Herman dans *La Dame de pique* à Nice et Toulon. Au Bolchoï, il chantera dans *Tosca* (2020) et *Lohengrin* (2022).

Nikolai Kazansky

Diplômé de l'Académie russe des arts du théâtre en 1996 et du Conservatoire d'État de Moscou en 2002, Nikolai Kazansky rejoint la troupe du Théâtre Bolchoï en 2001. Son répertoire avec la compagnie comprend Vyazemsky et Bomelius dans *Ivan le Terrible*, Schounard et Colline dans *La Bohème*, Misgir dans *La Demoiselle des neiges*, Tomsky dans *La Dame de pique*, Ibn-Hakia et le roi René dans *Iolanta*, Kela dans

Les Enfants de Rosenthal de Desyatnikov, Frank dans *Die Fledermaus*, Alessio dans *La sonnambula*, Daland dans *Der Fliegende Holländer*, le Moine dans *Don Carlo*, Malyuta Skuratov dans *La Fiancée du tsar*, Don Alfonso dans *Così fan tutte*, Don Bartolo dans *Il barbiere di Siviglia* et dans *Le nozze di Figaro*, Bosun dans *Billy Budd*, Rogozhin dans *L'Idiot*, Barone di Trombonok dans *Le Voyage à Reims*, parmi tant

d'autres. Il participe à des tournées en Russie et à l'étranger. Lors de l'International Pula-2000 Festival of Contemporary Music, il a interprété le mono-opéra de Yuri Butsko, *Le Journal d'un fou*. En 2012, il a interprété le rôle de Raimondo

dans *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra national de Lettonie. En mars 2019, il participe à la tournée du Bolchoï en France avec des concerts d'*Ivan le Terrible* et de *La Dame de pique*.

Ilya Selivanov

En 2012, il est devenu soliste de l'Academy of Young Opera Soloists du Théâtre Mariinsky. Lors de la saison 2013-2014, il a débuté dans la première d'*Eugène Onéguine* (rôle de Lenski). Il a également participé à la création et à l'enregistrement de *Guerre et Paix* de Prokofiev (rôle d'Anatole Kuragin, directeur musical Valery Gergiev, metteur en scène Graham Vick) et à une nouvelle production de *La traviata* (rôle d'Alfredo, directeur musical Valery Gergiev, metteur en scène Claudia Solti). En 2017, Ilya Selivanov interprète le prince Mychkine dans *L'Idiot* de Weinberg au Théâtre Bolchoï, et lors de la saison 2018-2019, il rejoint le Bolchoï. À son répertoire : Lykov dans

La Fiancée du tsar, Mikhailo Tucha dans *Ivan le Terrible* et Tsarevich Guidon dans *Tsar Saltan* de Rimski-Korsakov, le rôle-titre dans *Candide* de Bernstein, Tchekalinsky dans *La Dame de pique*, Vaudemont dans *Iolanta*, et Lenski dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkovski, Alfredo dans *La traviata* et Edmond dans *Manon Lescaut* de Puccini. Les dernières saisons, il s'est produit au Théâtre de Dortmund dans le rôle d'Alfredo, à la Laeiszhalle de Hambourg dans le rôle du ténor dans le *Requiem* de Dvořák, au Théâtre Mariinsky dans le rôle de Fenton dans *Falstaff* et dans celui de Lykov. Il est lauréat de concours de chanteurs d'opéra russes et internationaux.

Ivan Maximeyko

Diplômé du Conservatoire d'État N. Zhiganov de Kazan en 2011, Ivan Maximeyko est engagé comme soliste du Théâtre d'Opéra-Ballet d'État d'Astrakhan. De 2014 à 2016, il est soliste du Théâtre académique d'État de Samara avant de rejoindre la compagnie d'opéra du Bolchoï en 2016. Son répertoire dans cette maison comprend chez Tchaïkovski Monsieur Triquet dans *Eugène Onéguine*, Almerik dans *Iolanta* et Chaplitski dans *La Dame de pique*, le paysan miteux dans *Katerina Ismaïlova* de Chostakovitch, Gania Ivoulguine dans *L'Idiot* de Weinberg,

chez Rimski-Korsakov Bakoula Bobil dans *La Demoiselle des neiges* et Boyard Nikita Matouta dans *Ivan le Terrible*, le Remendado dans *Carmen* de Bizet, le gouverneur, Vanderdendur et Ragotski dans *Candide* de Bernstein, sans oublier les rôles qu'il incarne dans *Les Noces de Figaro* de Mozart, *Le Convive de pierre* de Dargomyjski, *Le Voyage à Reims* de Rossini, *Boris Godounov* de Moussorgki, *Un bal masqué* de Verdi ainsi que dans *Manon Lescaut* et *La Bohème* de Puccini. Il se distingue en remportant plusieurs prix dans des festivals internationaux.

Tugan Sokhiev

Chef d'orchestre de renommée internationale, Tugan Sokhiev est directeur musical de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse où il a été nommé en 2008. Sous son mandat, les saisons de concerts couronnées de succès ont contribué à accroître la réputation internationale de l'orchestre ; il est aussi à l'initiative d'une académie de direction d'orchestre à Toulouse. Depuis 2014 il est directeur musical et chef principal du Théâtre Bolchoï de Moscou, après avoir été directeur musical de 2012 à 2016 du Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin. Tugan Sokhiev a été l'un des derniers étudiants d'Ilya Musin et a reçu également les

conseils de Yuri Temirkanov. Il a fait ses débuts en 2002 à l'Opéra national du Pays de Galles puis au Metropolitan Opera avec l'Orchestre du Théâtre Mariinsky de Saint-Petersbourg et ensuite à l'Opéra de Houston. Tugan Sokhiev a été nommé en 2005 « Révélation musicale de l'année » par le Syndicat de la critique en France. Il dirige, chaque saison depuis 2003 à Londres le Philharmonia Orchestra avec lequel il a fait des tournées en Europe et régulièrement les Orchestres symphoniques de Chicago, Boston, de la Radio finlandaise, du NHK, de Bournemouth, les Orchestres philharmoniques de Berlin, Vienne, Philadelphie, Rotterdam, national de Russie,

Munich, Oslo, l'Accademia nazionale di Santa Cecilia de Rome, les orchestres de la RAI de Turin, de La Scala de Milan, de l'Opéra d'État de Bavière, de la Radio suédoise, le Royal du Concertgebouw, l'Orchestre national de France, le London Symphony Orchestra, l'Orchestre de chambre Gustav Mahler. Sur le plan lyrique, il a dirigé au Théâtre Bolchoï, au Théâtre Mariinsky et à l'Opéra national du pays de Galles de nombreuses nouvelles productions. Il a été chef invité au Metropolitan Opera de New York (avec le Mariinsky), à l'Opéra de Houston, au festival d'Aix-en-Provence et à Madrid. Sa discographie a toujours été acclamée par la critique. Il a enregistré chez Naïve des œuvres de Tchaïkovski, Moussorgski, Rachmaninoff, Prokofiev, Stravinski avec l'Orchestre national du Capitole de

Toulouse, chez SONY Classical des œuvres de Prokofiev avec le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin et chez EuroArts une série de DVD avec des œuvres de Brahms, Beethoven, Bartók avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse. Il a également enregistré le *Requiem* de Berlioz en 2018 avec l'Orchestre du Théâtre Bolchoï. En 2019-2020 il dirigera le Royal Concertgebouw d'Amsterdam, l'Orchestre de Paris, ainsi que le NHK Symphony, l'Orchestre de Philadelphie, l'Orchestra dell'Accademia nazionale di Santa Cecilia et le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin. Au Bolchoï, il dirigera des productions d'*Eugène Onéguine*, *Le Conte du Tsar Saltan*, *Mazepa*, *Carmen*, *Katerina Ismaïlova*, *La Damnation de Faust*, *La Demoiselle des neiges*, *La Dame de pique*, *Le Voyage à Reims*.

Orchestre du Théâtre Bolchoï de Russie

Doyen des orchestres de Russie, l'Orchestre du Théâtre Bolchoï compte parmi les plus grandes formations symphoniques au monde. Il a été fondé en 1776 en même temps que la compagnie à l'origine du Théâtre Bolchoï. Un décret de Catherine II prévoyait un effectif de trente-cinq musiciens, rassemblant des serfs achetés par le Trésor à leurs propriétaires, des étrangers et d'autres musiciens libres. L'orchestre participait à toutes les productions de drames musicaux et

d'opéras du Théâtre. Avec le temps, son répertoire s'est élargi de manière considérable. Après les opéras d'Aliabiev, Verstovski et Varlamov, le Bolchoï et son orchestre ont abordé les œuvres de Glinka, puis de Serov, Tchaïkovski, Moussorgski, Borodine, Rimski-Korsakov et Glazounov. À partir des années 1830, de célèbres opéras de Mozart, Cherubini, Rossini, Donizetti, Bellini, Weber, puis de Verdi, Wagner, Bizet, Gounod et Puccini enrichissent encore les programmes. La fin du XIX^e

siècle est l'occasion pour l'orchestre de s'attaquer au répertoire symphonique et ainsi de développer de façon plus radicale son potentiel technique. Les deux années du mandat de Rachmaninoff à sa tête (1904-1906) permettent une réorganisation profonde de l'ensemble, avec la réévaluation de sa place dans les productions de ballet et d'opéra et la reconnaissance de son rôle clé dans le théâtre musical. Au cours des années 1920 et 1930, une nouvelle étape est franchie dans l'évolution créative de l'orchestre. Rejoint par les meilleurs interprètes du pays, il devient le premier collectif de musiciens d'Union soviétique et le centre de la vie musicale moscovite. De nombreux chefs d'orchestre russes de renom travaillent avec le Bolchoï : Rachmaninoff, Suk, Golovanov, Pazovsky, Samosud, Melik-Pashaev, Haykin, Svetlanov, Rozhdestvensky, Simonov, Lazarev et Ermler. Des personnalités venues du monde entier – Bruno Walter, Oskar Fried, Albert Coates, Fritz Stiedry, Zdeněk Chalabala, Hermann Abendroth, Riccardo Muti – ont l'occasion de diriger l'ensemble, sauvant inmanquablement son degré d'excellence. La vaste discographie de l'orchestre mêle opéras, ballets et œuvres symphoniques, ce qui lui vaut de nombreux prix internationaux. En 1989, il se voit ainsi remettre la médaille d'or au Concours international Viotti en tant que meilleur orchestre de l'année (la plus haute récompense musicale d'Italie). L'Orchestre du Théâtre Bolchoï compte aujourd'hui plus de deux cent cinquante membres. Parmi eux,

d'éminents musiciens se produisant en soliste ou au sein d'ensembles en Russie comme à l'étranger côtoient des lauréats de concours internationaux ainsi que des artistes décorés de l'Ordre du Mérite ou de l'Ordre du Peuple. Au sein de la génération plus ancienne, nombreux sont ceux qui enseignent au Conservatoire de Moscou ou à l'Académie de musique Gnessine, et retrouvent leurs anciens élèves dans les rangs de l'orchestre. Avec la sonorité particulièrement vigoureuse de ses cordes, le travail d'orfèvre de ses vents et la puissance éclatante de ses cuivres, le Bolchoï sait imposer son style et s'acquiert un franc succès international, que ce soit lors des tournées de la compagnie de ballet et d'opéra ou de ses propres concerts. En 2014, Tugan Sokhiev est nommé directeur musical et chef titulaire du Théâtre Bolchoï. Sous sa direction, l'Orchestre du Bolchoï donne de nombreux concerts symphoniques, interprétant des œuvres de Mahler, Verdi, Prokofiev, Chostakovitch et Rachmaninoff.

*Ingosstrakh – sponsor général du Théâtre Bolchoï.
Crédit Suisse – partenaire privilégié du Théâtre Bolchoï.*

*GUM – partenaire privilégié du Théâtre Bolchoï.
Audemars Piguet, BMW, Guerlain, KPMG,
Samsung, Shell, Van Cleef & Arpels – sponsors
officiels du Théâtre Bolchoï.*

DHL, O1 Properties – sponsors du Théâtre Bolchoï.

INSTRUMENTISTES

EN FOSSE

Violons I

Vladimir Sklyarevskiy (soliste)
Stanislav Izmaylov (soliste)
Alexander Mayboroda
Igor Tsinman
Ekaterina Butakova
Olga Pervozvanskaya
Anna Yanovskaya
Vladimir Sergeev
Anna Rashina
Olga Kuzmina
Alexey Kolbin
Dina Volkova
Yulia Meyzer
Oleg Khukhua
Sergey Shakin
Teymur Usubov

Violons II

Kirill Filatov (soliste)
Roman Yanchishin (soliste)
Evgenia Astakhova
Svetlana Miklyaeva
Ksenia Rozanova
Nadezda Budnitskaya
Artem Rudenko
Georgy Mnatsakanyan
Dmitry Novikov
Gulnur Kunakbaeva
Nikita Sukhikh
Ashot Gasparyan

Anastasia Komissarova
Kristina Avanesyan

Altos

Ilya Sokolov (soliste)
Mikhail Kovalkov (soliste)
Liubov Tokareva
Evgeny Bezinskiy
Dmitry Usov
Natalia Sablina
Liudmila Gromova
Dmitry Bezinskiy
Alexey Yanenko
Dina Zhukova
Nikita Shchekochikhin
Ivan Saenko

Violoncelles

Pyotr Kondrashin (soliste)
Arseny Beznosikov
Natalia Marinovskaya
Andrey Mustafaev
Vyacheslav Chukhnov
Stepan Khudyakov
Tatiana Maksimova
Anna Skrivanek
Daniil Men
Sergey Savinov

Contrebasses

Pavel Stepin (soliste)
Nikolay Gorshkov
Kirill Nosenko
Gurgen Oganesyan

Alexander Parsadanov
Oleg Trusov
Sergey Afanasiev
Dmitry Tarbeev

Flûtes

Galina Erman (soliste)
Stanislav Yaroshevskiy
Elena Mitrofanova

Hautbois

Sergey Lysenko (soliste)
Anton Shebeka
Alexander Kolosov

Clarinettes

Sergey Petrov (soliste)
Mikhail Mering
Nikolay Inkizhinov

Bassons

Alexey Bazhalkin (soliste)
Sergey Bobchenkov

Cors

Alexey Raev (soliste)
Artur Arzumanov (soliste)
Ilya Pervozvanskiy
Alexander Andrusik
Negbo Kobe

Trompettes

Alexey Korniliev (soliste)
Evgeny Guriev (soliste)

Mikhail Gayduk
Pavel Arkhipov
Sergey Kositsin

Trombones

Erkin Yusupov (soliste)
Alexey Marinin
Sergey Alyudin

Tuba

Yury Afonin

Percussions

Anton Mikhalevsky (soliste)
Mikhail Dunaev
Alexander Yurasov
Philipp Paniushkin
Evgeny Romanov
Vadim Nosenko

Harpes

Maria Krushevskaya (soliste)
Tatiana Oskolkova (soliste)

INSTRUMENTISTES SUR SCÈNE

Direction

Mikhail Mering

Flûte

Maëlys de Ternay

Trompettes

Yaroslav Alekseev
Sergey Lutsenko
Nikita Shishkov
René-Gilles Rousselot

Cors

Jacques Deleplancque
Jean-Pierre Bouchard

Euphoniums

Arkady Don
Alexander Volkov

Trombones

David Locqueneux
Rudy Sandoval

Trombone basse

Laurent Père

Tuba

Andrey Krivovtsev

Caisse claire

Alexander Koshevoi



Partenaire de la Philharmonie de Paris

met à votre disposition ses taxis pour faciliter
votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Chœur du Théâtre Bolchoï de Russie

Partie intégrante de la compagnie d'opéra, le Chœur du Théâtre Bolchoï est une entité créative à part entière qui joue son propre rôle dans l'histoire de l'institution. Dans les années 1880, Ulrich Avranek est engagé comme chef de chœur titulaire et chef assistant de l'orchestre du Théâtre. Sous sa direction, le chœur acquiert un niveau d'excellence qui le rend célèbre dans toute la Russie. De nombreux compositeurs écrivent pour lui. Au début du xx^e siècle, le Chœur du Théâtre Bolchoï prend part aux « Saisons russes » de Serge de Diaghilev à Paris. Avec le développement de l'art de la mise en scène, son rôle dans toutes les productions d'opéra du Théâtre devient plus actif. Des chefs d'orchestre et des chefs de chœur tels que Nikolai Golovanov, Alexander Melik-Pashayev, Mikhail Shorin, Alexander Khazanov, Alexander Rybnov ou encore Igor Agafonnikov contribuent à développer sa tradition artistique en rehaussant la beauté et la puissance expressive de sa sonorité. Le

chœur compte aujourd'hui cent vingt membres et participe à toutes les productions d'opéra du Bolchoï, auxquelles s'ajoutent les ballets *Le Corsaire*, *Flammes de Paris*, *Casse-Noisette* et *Spartacus*. Son vaste répertoire de concert inclut des œuvres pour chœur de Taneyev, Tchaïkovski, Rachmaninoff, Prokofiev, et de la musique sacrée. Il est dirigé depuis 2003 par Valery Borisov, Artiste du Mérite de Russie. Le chœur prend part à des programmes de concert sous la direction de personnalités telles que Gennady Rozhdestvenky, Valdimir Fedoseev, Alberto Zedda, Jiří Bělohláke et Vassili Sinaisky. Toujours très applaudi à l'étranger, il se présente en 2003 lors d'une tournée en Espagne et au Portugal sous la direction d'Alexander Vedernikov. En 2005, il se voit remettre le Prix Spécial au Golden Mask pour *Macbeth* et *Le Vaisseau fantôme*. En 2017, la critique française a salué sa prestation lors de la tournée à Aix-en-Provence. En 2019, le chœur a reçu l'International Opera Award.

Sopranos I

Natalia Baburova
Elena Khmara
Natalia Kopyrova
Elena Lazareva
Anna Lukina
Tatiana Malysheva
Yulia Ryabenko
Valeria Sokolovskaya
Irina Tsotsorina

Sopranos II

Tatiana Batkova
Liudmila Chukarkova
Yulia Karavaeva
Oxana Linnik
Tatiana Mamontova
Gerenzel Matsakova
Yulia Osipova
Galina Sedukhina
Valentina Sokolova
Nadezda Vitkovskaya
Irina Vasilieva

Altos I

Margarita Anisimova
Elena Demetieva
Tatiana Dyatlova
Anna Grebtsova
Guzel Kamalova
Anna Makarenko
Anna Matsey
Marina Minina
Natalia Nezhuta

Irina Olennikova
Elena Samodurova

Altos II

Yulia Aralova
Yana Babykina
Tatiana Belova
Svetlana Fetisova
Irina Godlina
Elena Kuznetsova
Natalia Meteleva
Elena Pakhomova
Ksenia Potekhina
Daria Shemyakova
Liudmila Zakharova

Ténors I

Igor Batkov
Alexei Chernykh
Alexander Eremeev
Victor Gerasenkov
Alexander Kazarez
Yuri Kolesnikov
Vasily Remizov
Evgeny Stepanov
Nikita Strashinsky
Vladislav Tsebikov

Ténors II

Andrey Andreev
Dmitry Gavrikov
Stanislav Kolmykov
Yury Mitapov
Oles Paritsky

Dmitry Pimenov
Sergey Ponomarev
Vitaly Ryabenko
Sergey Shiryayev

Basses I

Viktor Bogatyrev
Artem Chulkov
Andrey Denisov
Konstantin Dronov
Igor Erofeev-Belostotsky
Leonid Kuchumov
Alexander Mashnin
Vadim Shumov

Basses II

Denis Anisimov
German Golubev
Denis Kachanov
Stanislav Korolev
Ivan Lopatkin
Ilya Pavlov
Alexander Perepechin
Vasily Sapozhnikov
Vladimir Tarasov
Sergei Vasilchenko

TOUS MÉCÈNES À LA PHILHARMONIE

MÉLOMANES, REJOIGNEZ-NOUS !

LES AMIS

Bénéficiez des meilleures places

Réservez en avant-première

Rencontrez les artistes

Participez aux répétitions,
visites exclusives...

LA FONDATION

Préparez la Philharmonie
de demain

Soutenez nos initiatives
éducatives

LE CERCLE DÉMOS

Accompagnez un projet
de démocratisation
culturelle pionnier

VOTRE DON OUVRE DROIT
À UNE RÉDUCTION D'IMPÔTS.

Les Amis :

Anne-Shifra Lévy

01 53 38 38 31 • aslevy@philharmoniedeparis.fr

Fondation, Démos & Legs :

Zoé Macêdo-Roussier

01 44 84 45 71 • zmacedo@philharmoniedeparis.fr



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS

—
saison
—
2020-21
—

TUGAN SOKHIEV

MERCREDI 23 SEPTEMBRE ————— 20H30

JEUDI 24 SEPTEMBRE ————— 20H30

ORCHESTRE DE PARIS
LUKAS GENIUŠAS, PIANO

Serge Rachmaninoff

Concerto pour piano n° 3

Sergueï Prokofiev

Roméo et Juliette (extraits des Suites n° 1, 2 et 3)

MERCREDI 30 SEPTEMBRE ————— 20H30

JEUDI 1^{ER} OCTOBRE ————— 20H30

ORCHESTRE DE PARIS
GIL SHAHAM, VIOLON

Claude Debussy

Prélude à l'après-midi d'un faune

Camille Saint-Saëns

Concerto pour violon n° 3

Igor Stravinski

Le Sacre du printemps

SAMEDI 3 OCTOBRE ————— 11H00

CONCERT EN FAMILLE

HISTOIRES ET DIEUX DE LA MER

ORCHESTRE DE PARIS
LAYLA DARWICHE, CONTEUSE

Maurice Ravel

Daphnis et Chloé (Suite n° 2)

Claude Debussy

La Mer

SAMEDI 13 MARS ————— 19H30

ORCHESTRE ET CHŒUR DU THÉÂTRE BOLCHOÏ DE RUSSIE

Nikolaï Rimski-Korsakov

La Francée du tsar

DIMANCHE 14 MARS ————— 16H30

ORCHESTRE ET CHŒUR DU THÉÂTRE BOLCHOÏ DE RUSSIE

Dmitri Chostakovitch

Katerina Ismaïlova

JEUDI 6 MAI ————— 20H30

L'ÂME SLAVE

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
VICTOR JULIEN-LAFERRIÈRE, VIOLONCELLE

Antonín Dvořák

Concerto pour violoncelle

Dmitri Chostakovitch

Symphonie n° 10

MARDI 8 JUIN ————— 20H30

TERRE PROMISE

ORCHESTRE NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE
CHŒUR DU CAPITOLE DE TOULOUSE
MICHEL BOUVARD, ORGUE

Camille Saint-Saëns

The Promised Land (Version de 1913)

Symphonie n° 3 « Avec orgue »

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 – PORTE DE PANTIN

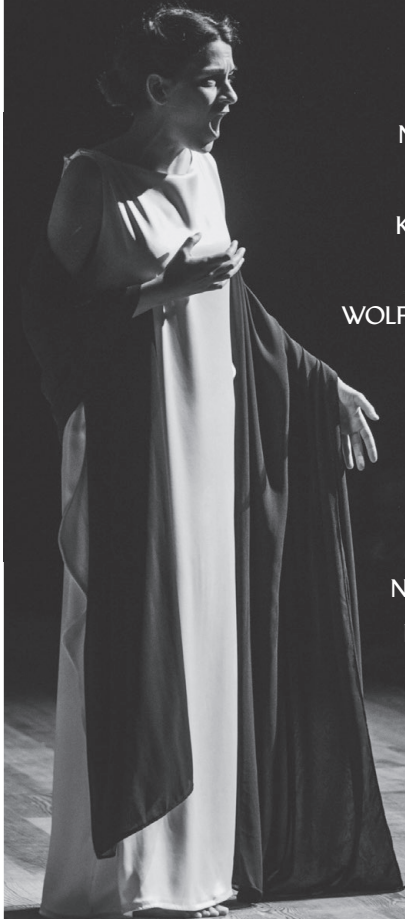


CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

PHILHARMONIE DE PARIS

saïson
2020-21

OPÉRA À LA PHILHARMONIE



ALBAN BERG / WOZZECK

MODEST MOUSSORGSKI / LA KHOVANCHTCHINA

OLGA NEUWIRTH / THE OUTCAST

KARLHEINZ STOCKHAUSEN / DIENSTAG AUS LICHT

PASCAL DUSAPIN / PENTHESILEA

WOLFGANG AMADEUS MOZART / MITRIDATE, RE DI PONTO

GIUSEPPE VERDI / I DUE FOSCARI

ANTONIO SALIERI / ARMIDA

RICHARD STRAUSS / ELEKTRA

ANTONIO VIVALDI / TEUZZONE

BENJAMIN BRITTEN / LE TOUR D'ÉCROU

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV / LA FIANCÉE DU TSAR

DMITRI CHOSTAKOVITCH / KATERINA ISMAÏLOVA

HECTOR BERLIOZ / ROMÉO ET JULIETTE

CARL MARIA VON WEBER / DER FREISCHÜTZ

Réservez dès maintenant

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS